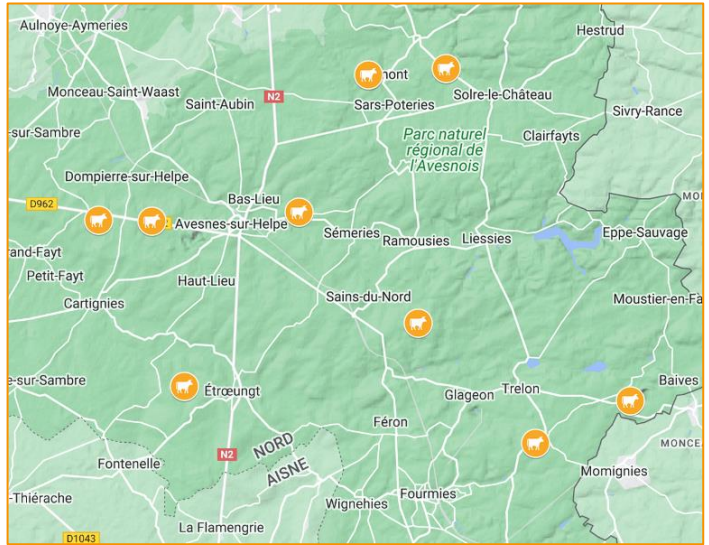


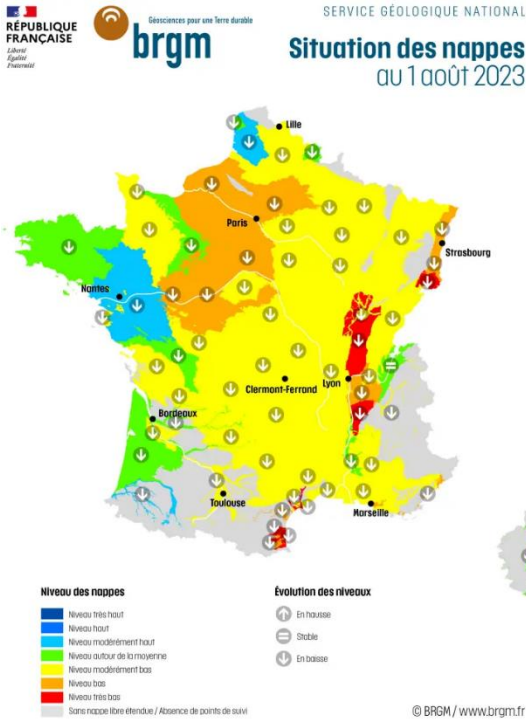
Les mesures d'herbe continuent sur le territoire de l'Avesnois. Nous faisons le point sur ce début d'été 2023.

Les sites mesurés se trouvent sur la carte ci-jointe.

Point météo :



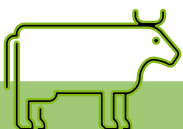
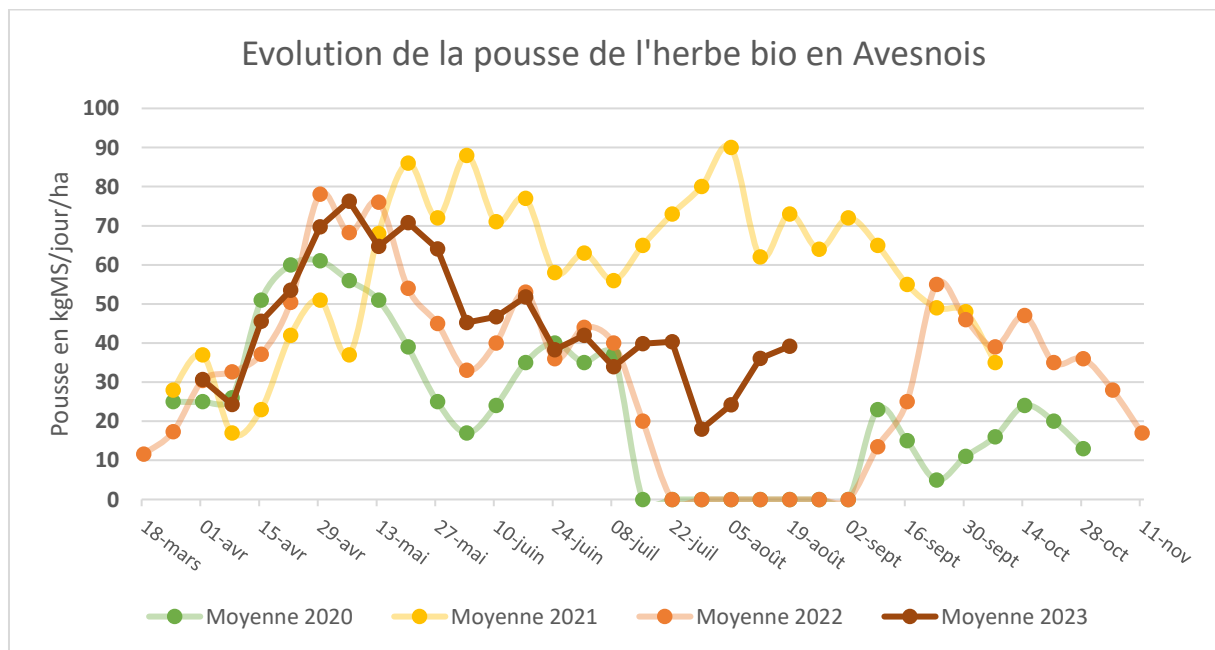
Sites mesurés en 2023



Au 02 juillet la somme de précipitations était 424 mm (Sivry-Rance). Aujourd'hui, le 21 août, cette somme atteint 670 mm (120 mm en juillet et 126 en août, avec de fortes disparités en fonction des secteurs).

En plus d'avoir été très humide, cet été a été frais de mi-juillet à mi-août. Ces conditions climatiques ont fortement ralenti la pousse, sans la stopper. Nous le constatons sur le graphique ci-dessous.

Courbe de pousse de l'herbe :



Souvenez vous, la première photo illustre les premières marques de sécheresse visibles début juin. Regardez maintenant la photo prise au même endroit le 21 août 2023, en cours de pâturage.



Photo 1 : Prairie permanente le 07 juin 2023

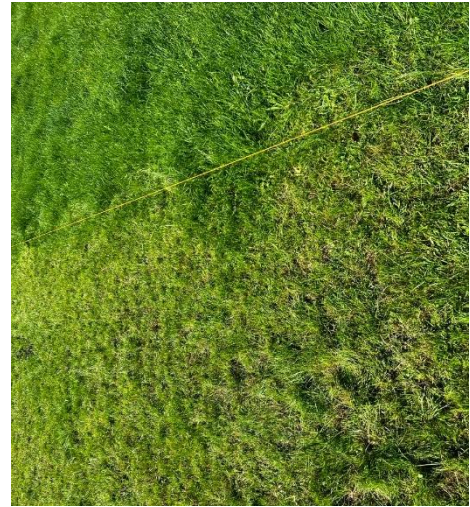


Photo 2 : Prairie permanente le 21 août 2023

Densification

Le constat est frappant, après avoir souffert du chaud/sec puis du froid/humide, les prairies reverdissent et se redensifient au pied. En effet, la lumière donnée aux légumineuses et l'arrivée de la chaleur ces derniers jours permettent au trèfle de s'exprimer. La présence du trèfle y est pour beaucoup dans la redensification des prairies.

Parallèlement, les graminées sont seulement en train d'exprimer une pleine pousse. Attention aux prairies à dominance de ray-grass qui risquent d'épier dans les jours chauds à venir.

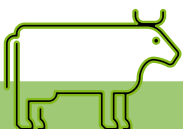


Urée

La présence de légumineuses est largement traduite par l'augmentation du taux de l'urée dans le lait. Ce taux d'urée est lié à la minéralisation qui reprend grâce à l'humidité présente dans le sol et le retour de la chaleur. Attention à l'équilibre de vos rations : les fortes chaleurs et à la présence d'urée peuvent avoir des conséquences négatives sur la reproduction des animaux (avortements embryonnaires et ovocytes de qualité moindre).

Effets des conduites de pâturage

La conduite de vos parcelles en temps secs et humides a un impact fort sur la repousse actuelle. Les prairies qui ont souffert d'un sur-pâturage dans le chaud ou dans le froid sont celles qui aujourd'hui ont les croissances les plus faibles. Avec la pousse actuelle de 39 kgMS/ha, le chargement devrait être de 42 ares/UGB en 100% pâturage.



De plus, afin d'optimiser la pousse actuelle, veillez à adapter le temps de retour de vos animaux sur vos parcelles. Il serait tentant de diminuer ce temps mais il faut rester prudent pour prolonger le pâturage à l'arrière saison.

Stress thermique des animaux

Le stress thermique chez les vaches laitières se constate facilement avec le lait qui diminue au tank. Mais n'oubliez pas les vaches tarées qui souffrent également des chaleurs actuelles. La baisse de l'ingestion des tarées aura un impact sur le poids du veau à la naissance et, par conséquent, au sevrage.



Les parcelles ombragées sont à privilégier en journée, tandis que celles ne bénéficiant pas d'ombre sont à faire pâturer la nuit. En ces périodes de canicules, l'ingestion des animaux est inversée, la plus grosse consommation d'aliment se fait la nuit.

« Quand août est bon, abondance à la maison »

